



"La crainte de l'éternel
est le commencement
de la sagesse"

Cours Secondaire Méthodiste de Niangon

✉ : 21 B.P 4145 ABIDJAN 21 / ☎ : 23-51-94-22 / 24

Année scolaire : 2014-2015

Date de composition : 14/10/2014

Date de compte rendu : 27-31/10/2014

Niveau : 1^{ère} A, C & D

Durée : 02 heures

Conseil d'Enseignement Français

DEVOIR DE COMMENTAIRE COMPOSE n°1

Cette épreuve comporte une seule page et un seul sujet.

David Diop (1927-1960) est un poète sénégalais très engagé dans la lutte de la diaspora contre la colonisation de l'Afrique. Ses poèmes soulignent sa rage de voir le peuple noir sous la domination occidentale ; il oppose donc la douceur maternelle de l'Afrique précoloniale à l'horreur provoquée par la colonisation. Ce poème en est une illustration.

Celui qui a tout perdu

I

Le soleil riait dans ma case
Et mes femmes étaient belles et souples
Comme des palmiers sous la brise des soirs
Mes enfants glissaient sur le grand fleuve
Aux profondeurs de mort
Et mes pirogues luttèrent avec les crocodiles
La lune, maternelle, accompagnait nos danses
Le rythme frénétique et lourd du tam-tam
Tam-tam de la Joie Tam-tam de l'insouciance
Au milieu des feux de liberté.

II

Puis un jour, le silence...
Les rayons de soleil semblèrent s'éteindre
Dans ma case vide de sens
Mes femmes écrasèrent les bouches rougies
Sur les lèvres minces et dures des conquérants aux yeux d'acier
Et mes enfants quittèrent leur nudité paisible
Pour l'uniforme de fer et de sang
Vous n'êtes plus, vous aussi
Tam-tam de mes nuits, Tam-tam de mes pères
Les fers de l'esclavage ont déchiré mon cœur.

David DIOP, Coups de pilon, Présence Africaine, 1956.

Dans un commentaire composé, vous montrerez comment à travers le style, l'auteur exprime sa nostalgie du temps passé et fait le procès du colonialisme.